



Contribution de Christine Desouches, Présidente ASOM

Colloque commun ASOM/ARSOM : « Le nouvel ordre mondial » à Bruxelles

13 et 14 octobre 2025

Discours d'introduction

Monsieur le Président de l'Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer (ARSOM),

Monsieur le Secrétaire Perpétuel de l'ARSOM,

Monsieur le Secrétaire Perpétuel de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer (ASOM),

Chers Consœurs et chers Confrères, membres de chacune de nos Académies,

Éminents intervenants,

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs en vos grades et qualités,

Chers amis,

Laissez-moi tout d'abord vous exprimer au nom de tous les membres de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer notre joie d'être à vos côtés en ces lieux chargés d'histoire qui abritent le siège de la Fondation universitaire.

Cette rencontre s'inscrit dans une longue tradition de partenariat qui nous honore et se fonde sur les similitudes des ressorts empruntés par nos deux institutions pour remplir les missions qui leur ont été confiées au fil du temps.

Sociétés savantes nées de l'ordre colonial, avec le souci, dès le départ, de comprendre et de faire comprendre en toute indépendance les réalités de l'au-delà des mers, en favorisant dans le même temps le développement de la recherche scientifique dans les pays concernés, elles se sont adaptées aux priorités de chaque époque.

Elles ambitionnent, aujourd'hui, sur le socle de l'expérience et des connaissances remarquables ainsi acquises, ainsi que des fonds documentaires et d'archives sans pareil dans un champ

géographique qui s'est considérablement élargi, d'être des espaces d'études et de recherches exigeantes, mais aussi des laboratoires d'idées, de dialogue et de mobilisation, à même d'offrir des repères et des outils de qualité pour aider à relever les défis de l'heure, y compris mémoriels, dans un esprit de partage et de réciprocité.

Cette rencontre traduit aussi les liens de considération et les affinités qui unissent nos membres respectifs, dont certains — certaines, plus précisément — sont parties prenantes à ces deux cénacles, telles Mesdames Virginie Tilot-Brissac et Jeanne-Marie Amat-Roze - tout comme les liens d'amitié historiques entre la France et la Belgique dans toutes ses composantes, toutes deux engagées depuis l'origine dans une construction européenne sans précédent, ainsi que dans la création de plusieurs alliances singulières comme d'espaces de coopération stimulants avec le reste du monde, dont Bruxelles est en quelque sorte le cœur battant.

Bruxelles que vous me permettrez de saluer pour les moments mémorables passés ici, il y a bien des décennies, avec mes parents en poste de représentation, en fréquentant de temps en temps l'Université libre de Bruxelles, ses chercheurs et ses professeurs. J'en ai gardé un très beau souvenir.

Nul doute que cette situation géopolitique privilégiée ait su conforter une appétence propre à l'ARSOM à nouer et à animer un vaste faisceau de relations académiques bilatérales prenant plus largement place dans des réseaux internationaux dédiés, telle l'Union Académique Internationale (UAI), organisation mondiale d'académies nationales (une centaine dans le monde) dans les domaines des sciences humaines et sociales, créée en 1919 à Paris, ou encore le réseau des Académies africaines des Sciences, né en 2001.

L'ASOM qui œuvre résolument de son côté pour élargir son champ d'interlocuteurs institutionnels privilégiés, comme l'atteste la Convention en passe d'être signée, après les Académies malgache et de Côte d'Ivoire, avec l'Académie nationale des sciences, des arts et des lettres du Benin, est particulièrement sensible à cette dimension d'ouverture.

Avec votre aide, elle entend bien plus fortement s'impliquer dans ces réseaux.

Monsieur le Président, cher Monsieur Bart Dessein,

Notre route ensemble est déjà longue, depuis l'avènement de notre convention de partenariat, à travers maints échanges, visites et colloques sur un rythme bisannuel, dont les deux derniers ont traité, avec publications à l'appui, à Bruxelles, en 2021, de : « L'apport des missions chrétiennes: échanges des connaissances avec l'Asie » et, en 2023, à Paris, de « La gouvernance des océans. Gestion des ressources marines, conservation de la biodiversité, sécurité alimentaire et développement durable ».

Je suis certaine que l'évènement de ce jour et de demain tiendra, à son tour, ses promesses autour du thème du « *Nouvel Ordre mondial* » tel que vous nous l'avez heureusement proposé et tel que nous l'avons avec bonheur accepté car correspondant parfaitement à la problématique qui a présidé à nos travaux de cette année placés sous mon mandat – problématique qui sera reconduite en 2026- : « *la Reconfiguration de l'Ordre international* ».

Une telle convergence des préoccupations est importante.

Elle illustre la conscience claire qu'ont nos académiciens des enjeux internationaux cruciaux du moment, et je tiens ici à me féliciter tout particulièrement de l'impressionnante palette des activités déployées - comme à l'ASOM à travers ses cinq sections — au sein des trois « classes » qui structurent l'ARSOM et tout particulièrement, pour les besoins de la cause, sous l'égide de la « classe » que vous présidez, celle des Sciences humaines.

Elle témoigne aussi de la volonté de l'ARSOM et de l'ASOM d'assumer leur pleine responsabilité en concourant notamment toutes deux, à leur mesure, à la réflexion prospective qu'impose précisément ce contexte, à des fins idéalement de prévention et d'alerte précoce, mais aussi, peut-être, à d'autres formes novatrices d'engagement auquel ce dernier nous oblige.

Ce sont là deux volets sur lesquels, je souhaiterais, profitant de ce moment exceptionnel de partage, insister plus longuement,

Monsieur le Président, Messieurs les Secrétaires généraux, chers Confrères et Consœurs, chers amis,

Je ne m'attarderai pas sur l'ensemble des facteurs et des modalités de ce « *Nouvel ordre mondial* » en gestation, né sur les décombres, cette fois-ci, non de la fin de la guerre froide, mais, bien au contraire, de la fin de cette période que constituent ces trois dernières décennies pétries d'enthousiasme, de la certitude et des espoirs d'un ordre international porté par des valeurs communes et régulé par le droit et le multilatéralisme. Nous pensions, en cela, pouvoir répondre aux principales contraintes et menaces qui pèsent sur l'humanité, dans la paix et l'égale dignité de tous les citoyens, à l'abri du besoin et de la peur.

Mais devant les contestations et les violations frontales de tout genre de ces normes et de ces balises, nous devons aujourd'hui, plus que jamais, nous ressaisir et faire œuvre d'imagination et de rigueur pour réinventer une grammaire tout à la fois réaliste et humaniste des politiques nationales et des relations internationales.

Nos éminents Confrères et Consœurs sauront mieux que moi décrypter et décrire les principaux traits de ce monde en bouleversement — certains diront en décomposition / recomposition — et en tirer les enseignements appropriés, à travers les communications à venir, nous aidant ainsi à mieux saisir la complexité de la situation et des évolutions en cours, dont la guerre sur le sol européen, depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022, se présente comme un des marqueurs essentiels.

Pour ma part, je retiendrai à titre d'exemple quelques points d'ancrage des analyses que nous avons menées tout au long de l'année qui s'achève, en ce que je les considère comme particulièrement révélateurs de ces mutations émergentes en un laps de temps très court, vers « *Le nouvel ordre mondial* » et comme susceptibles, en conséquence, de faire l'objet de travaux d'approfondissement conjoints entre nous.

Tous ces cas, en effet, ont notamment en commun de rendre compte de la détermination de plus en plus affirmée d'acteurs différenciés à prendre désormais leur destin en main, en contribuant dès lors à imprimer des changements substantiels sur la toile internationale en particulier dans les relations entre le sud et le nord, ou encore sur le regard que nous sommes désormais appelés à leur porter.

La question de la restitution, de la réappropriation et de la promotion selon des voies originales des biens culturels voulues par des pays qui se sont vus spoliés de ces richesses pourtant constitutives de leur identité et facteur d'unité, est à ce titre édifiante. Elle libère la créativité pour, sur le terrain, mettre en scène des trésors souvent oubliés ou en déshérence et dessine aussi les routes d'une coopération internationale inédite sur une base culturelle et cultuelle, dès lors revivifiée. La séance que nous avons tenue le 23 mars, rue La Pérouse avec maints des responsables et experts africains concernés sur le thème « Repenser les politiques muséales en Afrique », peut nous servir de référence. **C'est là un chantier de taille dans lequel nous pourrions ensemble nous investir, en lien avec nos Académies sœurs, du nord et du sud.** **C'est un des projets caressés avec l'Académie du Bénin.**

De même notre séance sur le Sud global, en juin, nous a permis de commencer à affiner entre nous les contours de ce concept et, en dépit de l'hétérogénéité des pays qui s'en réclament, de mieux appréhender leurs attentes et leurs capacités en ce qui concerne leur souveraineté agissante en faveur d'une gouvernance mondiale économique, politique et institutionnelle à laquelle ils seraient pleinement partis, avec l'édition de nouvelles règles. C'est un des thèmes de notre ordre du jour, **continuons d'y travailler ensemble, échangeons sur ces revendications et ces propositions !**

L'inauguration, dans ce même ordre d'idées, en 2025, d'un Cycle des Outremer français, plus spécifiquement consacré à resserrer les liens avec ces entités ultramarines qui nous sont chères, ainsi qu'à améliorer notre compréhension des problèmes auxquelles elles doivent faire face, mais aussi des forces qui les animent, a constitué sans nul doute un moment fort de cette année à l'ASOM.

Il s'agit bien là d'un tournant dans notre perception de ces entités devenues stratégiques au niveau international et au sein desquelles différents acteurs économiques et sociaux, notamment des jeunes dirigeants d'entreprise, s'efforcent d'apporter des solutions innovantes dans la lutte contre les vulnérabilités auxquelles elles sont soumises. Au-delà de l'intérêt culturel, historique, linguistique qu'elles suscitent naturellement, il y a bel et bien dans ces initiatives une source d'inspiration **pour tous les combats solidaires** à mener, notamment pour la sauvegarde de notre planète et de la diversité. Ce Cycle doit se poursuivre jusqu'en juin 2026.

Je citerai, enfin, la veille que nous avons décidé d'exercer de façon plus systématique à l'ASOM, sur l'avenir de la Francophonie avec laquelle notre Académie entretient des liens historiques. Cette veille doit, certes, nous permettre de concourir de façon plus efficace au plaidoyer sur l'utilisation de la langue française dans le respect du pluralisme linguistique et culturel, dans les pays et dans les organisations internationales où elle est langue officielle et de travail.

Mais elle nous invite principalement, à l'ère où les valeurs dites « universelles » de la démocratie libérale font pour le moins l'objet de tant de controverses et où la Francophonie doit affronter le départ de plusieurs de ses membres historiques, à mener ou à réouvrir la réflexion sur ces dernières qui fondent, avec la langue partagée, l'assise de la Communauté francophone, comme il en est d'ailleurs aussi des autres Espaces politico-linguistiques et culturels. Quel avenir pour ces organisations internationales d'un autre type qui regroupent des États issus de tous les continents, sans le ciment de principes communs ? **Je propose d'aborder ensemble cet exercice, sous une forme à déterminer.**

Chers amis,

Dans tous ces domaines, ce sont là des perspectives passionnantes de renforcement de notre partenariat. **Pourrait-on considérer qu'il s'agit d'un nouveau départ, comme « *le Nouvel ordre mondial* » nous y exhorte ?**

À tous nos éminents collègues de dresser le tableau exhaustif des constats qui s'imposent et des possibles qui en résultent pour des actions concertées et concrètes à la portée de ce fait décuplé, de recherche, de sensibilisation, de publication, peut-être de formation, sinon d'accompagnement des jeunes acteurs évoqués, de mise à disposition de l'expertise et de la réflexion pour l'aide à la décision, mais aussi de plaidoyer au titre d'une diplomatie scientifique qui prend de l'ampleur avec l'explosion des nouvelles technologies de l'intelligence artificielle et à laquelle l'ASOM pourrait envisager plus explicitement de s'associer.

À ces différentes fins, n'oublions pas que l'ARSOM et l'ASOM ont toutes deux l'honneur et la chance de comprendre parmi leurs membres des hautes personnalités associées, participant à d'autres espaces philosophiques, politiques et culturels. À une époque où le besoin de sens est toujours plus prégnant et où la recherche de la paix durable passe nécessairement par le dialogue

des cultures et des idées, saisissons cette opportunité, en mobilisant certainement mieux, tout au moins pour ce qui nous concerne – le capital humain exceptionnel que représentent de tels collèges, précisément aptes à nous éclairer sur ce « *Nouvel ordre mondial* » ou, tout au moins, sur cet « *Ordre mondial en reconfiguration* », que nous voulons empreint d'efficacité, de diversité, de justice et d'éthique.

Chères Consœurs, chers Confrères de l'ARSOM et de l'ASOM,

Avec vous, l'Académie des Sciences d'Outre-mer est, et sera au rendez-vous !

Je vous remercie de votre attention.